

BULLETIN DES AMIS DE "SOURCES CHRÉTIENNES"

A NOS AMIS

Ceux qui lisent avec un peu d'attention notre Bulletin devinent sans peine que notre entreprise — la collection « Sources Chrétiennes » — n'est pas à l'abri des difficultés actuelles de la vie économique. Jamais sa situation n'a été facile, nous l'avons dit bien des fois, mais aujourd'hui son avenir, son existence même sont en question : avant tout à cause de la montée des prix de revient (papier, frais d'impression), de l'insuffisante rentabilité des investissements (une première vente de chaque volume à sa sortie de presse trop réduite, ensuite un écoulement continu mais lent) ; mais aussi à cause de la diminution progressive des avances financières, assurées par les organismes publics pour l'édition des « livres de fond », signe caractéristique d'une politique de rentabilité matérielle.

Il est évident que nos ouvrages ne sont pas dans la ligne de cette politique, pas plus qu'ils ne sont dans « le goût du jour » : ils sont austères, mais, au prix d'un effort raisonnable, lisibles (sauf quelques rares exceptions) par n'importe quel lecteur sérieux. Ils offrent à ce qu'il y a de spirituel en nous une nourriture de haute qualité, ils stimulent la réflexion et provoquent l'élan de l'âme, ils tâchent de rendre accessible et présente la tradition chrétienne contenue dans des textes qui ont résisté à l'érosion des siècles et restent encore tout à fait vivants : il y a là vraiment une source toujours vive et toujours pure. Des hommes de haute autorité, appartenant aux milieux les plus divers — des « affaires », de l'industrie comme de l'Université —, fidèles des différentes confessions chrétiennes, nous répètent que nous accomplissons un travail indispensable, essentiel à la vie de l'esprit, digne de la tradition française, et qui sert la vraie culture humaine autant que la religion.

Il nous faut donc continuer nos efforts pour surmonter les obstacles. Si dans la génération actuelle la Collection ne rencontre parfois qu'un intérêt modéré, elle restera au moins à la disposition des générations suivantes, car ses traductions et tout ce qui les accompagne — texte original scientifiquement établi, introduction et notes rédigées par des travailleurs compétents —, tout cela ne passera pas en quelques années : les « Sources Chrétiennes » doivent être pour une longue période le recueil pratique des principales œuvres de l'ancienne littérature chrétienne.

Comment résoudre le problème financier de nos publications ?

Rappelons ici quelques indications déjà données une fois ou l'autre :

1°) Il est évident que la meilleure solution serait un accroissement appréciable du nombre d'abonnements à la Collection, c'est-à-dire à tous les livres qui sortent

de presse chaque année. Si cela n'est pas possible à tous, pour diverses raisons, l'abonnement devrait être le fait d'un bon nombre de bibliothèques.

2°) Nous voudrions augmenter également le montant du fonds de publications que possède déjà l'Association (environ 180 000 F) et qui lui permet de faire des « avances » à l'éditeur. Né de quelques dons privés importants, ce fonds ne peut pas compter sur le « mécénat industriel », qui n'existe malheureusement pas en France, mais il a reçu ces deux dernières années plusieurs petits legs : on sait, en effet, que l'Association, étant « reconnue d'utilité publique », peut recevoir et hériter dans les meilleures conditions fiscales.

3°) Les organismes officiels qui nous avaient beaucoup aidés à publier jusqu'à l'an dernier, se sont montrés depuis quelques mois assez réticents ou restrictifs. Nous espérons cependant, grâce à de multiples démarches, obtenir qu'ils continuent à soutenir nos publications de façon suffisante. Il ne s'agit pas, en effet, de sommes fantastiques : rien de comparable au déficit du « France », ou aux frais de préparation et de construction du « Concorde » ! Et, d'autre part, ce qui a été avancé à notre éditeur a toujours été remboursé exactement dans les délais fixés.

· Tel se présente le problème financier des publications.

Du côté de nos collaborateurs, il n'y a pas de problèmes : nous avons de quoi publier pendant plusieurs années, et des textes importants, fort bien présentés. Beaucoup de travailleurs intellectuels ne recherchent ni le succès mondain ni l'argent, mais veulent avant tout servir la cause de l'esprit et de la vérité, et ce qu'il y a de meilleur dans notre civilisation occidentale.

Notre *programme de 1974* sera exécuté à peu près selon nos prévisions. En cette fin d'octobre, nous avons déjà « sorti » 11 volumes (4 avec l'aide du C.N.R.S., 4 avec celle du C.N.L., 1 avec celle des Cisterciens, 2 avec celle de l'Association). Cinq autres sont presque achevés et s'ajouteront aux précédents (3 aidés par le C.N.R.S., 2 par le C.N.L.). Parmi tous ces volumes, plusieurs (exactement cinq) constituent le second tome d'un seul ouvrage, qu'on a ainsi divisé en deux volumes pour la commodité du lecteur : d'un côté, le texte et la traduction, de l'autre les notes ou un commentaire qu'il n'était pas possible de placer comme d'habitude en bas de page, sous le texte.

Le *programme de 1975* est complet : tous les manuscrits sont achevés et nous n'attendons plus que les décisions de crédit, qui seules peuvent nous permettre d'engager, dans des conditions raisonnables, l'impression des ouvrages prévus : des textes d'Origène (*Homélies sur Jérémie*, tome III du *Commentaire sur saint Jean*, une partie importante de la *Philocalie*, le dernier tome du *Contre Celse*) ; une des plus belles œuvres de la littérature spirituelle cistercienne : la *Lettre d'or* de Guillaume de Saint-Thierry aux Chartreux du Mont-Dieu ; une histoire du premier monachisme syrien : l'*Histoire Philothée* de Théodoret de Cyr ; les *Dialogues sur la Trinité* de Cyrille d'Alexandrie, etc.

Et ne parlons pas encore du programme de 1976, dont les manuscrits sont eux aussi presque tous achevés...

Activités de l'Institut

Nous voudrions donner ici un bref aperçu des activités de l'Institut des « Sources Chrétiennes », telles que peuvent les constater ceux qui le fréquentent ou le visitent.

Il n'y a pas lieu de s'attarder sur les travaux ordinaires et quotidiens des onze personnes qui, toutes à Lyon sauf une à Paris, révisent et préparent pour l'imprimerie les manuscrits de nos collaborateurs, puis relisent les deux et quelquefois trois épreuves de chaque page de chaque volume. On nous dispensera, je pense, de donner des chiffres qui ne représentent que d'une façon très superficielle ce que cette tâche comporte d'intérêt, et souvent de minutie, d'austérité et de monotonie. Nous passerons aussi rapidement sur la correspondance quotidienne, qui augmente d'année en année.

Deux groupes de travail se réunissent régulièrement dans nos locaux, tous les quinze jours, depuis deux ans, pendant l'année scolaire : l'un est un « Séminaire » de latin patristique, consacré à la discussion des difficultés qui se présentent dans la préparation, faite individuellement ou en équipe, d'une édition de texte (Grégoire le Grand, Jérôme, Apponius, etc.) ; l'autre est ce « Séminaire » de grec patristique, qui est responsable du n° 208, « Lettres théologiques » de Grégoire de Nazianze et qui achève la mise au point des « Discours théologiques » du même auteur. Font partie de chacun de ces séminaires environ cinq ou six théologiens, philologues, historiens, qui mettent en commun leur expérience et leur compétence.

Plusieurs d'entre nous ont participé, depuis un an, à divers congrès et colloques : Congrès international des Etudes classiques à Madrid (2-6 septembre 1974) ; Colloques nationaux et internationaux : à Chantilly, « Athanase d'Alexandrie » (23-25 septembre 1973), et « Jean Chrysostome et Augustin » (22-24 sept. 1974) ; à Paris, Paléographie grecque et byzantine (21-25 oct. 1974).

Mentionnons encore des « missions » pour recherches dans les manuscrits des Bibliothèques de Vienne (Autriche) et du Vatican ; un séjour de deux mois au Caire pour l'établissement d'un texte conservé sur papyrus.

M. Alain Michel, professeur de latin à Paris IV (Sorbonne), a bien voulu nous faire une très brillante conférence sur l'évolution de la poésie latine de l'époque classique au Moyen Age, et particulièrement de ses textes chrétiens, le 4 février 1974. Répondant à notre invitation, un certain nombre de nos amis universitaires, surtout latinistes, ont écouté cet exposé avec un vif intérêt.

Notre Secrétariat a pu rendre un certain nombre de services à l'Association « Lyon 74 » chargée d'organiser plusieurs manifestations pour le 7^e centenaire du II^e Concile œcuménique de Lyon (1274) : Colloque international du C.N.R.S. qui s'est tenu deux jours à Lyon (30 septembre - 1^{er} octobre) et quatre jours à Paris, conférences, exposition (« L'Eglise de Lyon au XIII^e siècle »), réunions œcuméniques et artistiques, etc. Ce faisant, nous n'étions pas en dehors de notre programme, qui comporte, on le sait, maints ouvrages des XII^e et XIII^e siècles.

On pourrait enfin s'étendre sur cette part de la vie de notre Institut qui est constamment entretenue par des visites : étudiants, professeurs, chercheurs et, dans le meilleur sens du terme, « amateurs » qui s'intéressent à nos travaux et à nos publications et nous apportent le témoignage de l'impact multiple et varié de nos activités. Ils viennent de tous les pays du monde, de toutes les confessions chrétiennes, de tous les milieux.

Le n° 198, « Le Livre des deux principes », édité par notre savante collaboratrice, Mlle Christine Thouzellier, directeur d'Études à l'E.P.H.E., à Paris, a été honoré d'un prix de l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles Lettres) : le prix Saintour (juin 1974).

Encore un appel

Il s'agit toujours des « envois gratuits » : il nous faudrait, chaque année, plus de 10 000 F pour pouvoir seulement entretenir dans plusieurs pays étrangers (surtout d'Afrique, de l'Est européen, d'Amérique du Sud) les bibliothèques de Facultés, de Séminaires, de Centres d'information religieuse ou institutions analogues, absolument incapables d'acheter des livres qui ne sont pas édités à l'intérieur de leurs frontières. On voudra bien nous croire si nous affirmons que ces demandes sont pleinement justifiées, autant par le manque de ressources et de devises, que par la pénurie d'ouvrages indispensables aux études des clercs et des laïcs : tel Séminaire ne possède *aucun* texte des « Pères de l'Église » en quelque édition que ce soit, et la Collection apparaît, malgré ses limites actuelles, comme le moyen le plus pratique et scientifiquement le plus sûr pour avoir accès à la Tradition chrétienne écrite.

À notre précédent appel, plusieurs ont répondu immédiatement et largement : nous avons aussitôt reçu 4 000 F (en quelques dons allant de 300 à 1 000 F). Mais les besoins sont tellement pressants et si graves que nous n'hésitons pas à répéter notre appel avec insistance au sujet d'une famine qui, pour être celle des esprits, n'en est pas moins désastreuse et doit tous nous inquiéter.

*
**

On ne voudrait pas terminer ce Bulletin sans remercier une fois de plus, et avec la plus grande sincérité, tous les membres de l'Association, qui soutiennent très fidèlement notre Institut et par là-même la collection « Sources Chrétiennes » : nous leur sommes très reconnaissants de ce qu'ils nous disent ou nous écrivent à l'occasion, de leur générosité qui augmente spontanément et souvent le montant de leurs cotisations, de ce qu'ils font pour susciter de nouvelles adhésions à l'Association ou de nouveaux lecteurs à nos livres. Qu'ils soient bien persuadés que l'Association, même si elle ne peut actuellement couvrir toute seule tous nos frais, reste du moins le garant le plus sûr et le plus stable de la continuité de notre entreprise, en particulier dans les périodes difficiles.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRETIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 Lyon

Tél. (78) 37-27-08

Cotisations annuelles : adhérent : 30 F ; bienfaiteur : 100 F ; fondateur : 500 F

Directeur de publication : C. MONDÉSERT